



Leçon 2 : Le don de la Torah au Sinaï et les 10 commandements

Séquence 2 : Lecture du chapitre 19 de l'Exode

Nous commençons donc à lire ce chapitre 19 de l'Exode sur le don de la Torah. Il s'agit en fait de présenter la manière dont Dieu va parler au peuple. N'oubliez pas que lorsque Moïse demandait au Pharaon de laisser son peuple, le peuple de Dieu, sortir d'Egypte, il disait que c'était pour le servir dans le désert. Le servir, c'est en fait « l'adorer » - mais les juifs n'aiment pas tellement ce terme - en tout cas lui faire un culte pour créer un lien particulier avec lui.

Voilà le moment où cette affirmation qui n'était pas un prétexte de la part de Moïse, « laisse sortir mon peuple pour que nous puissions servir Dieu dans le désert », se réalise et se concrétise. On nous dit comment le peuple entre dans le désert du Sinaï et campe en face de la montagne. Ce qui est très important c'est que Moïse monte sur la montagne du Sinaï, et Dieu l'appelle du haut de la montagne et lui dit:

Pour Moïse, il monta vers le Seigneur et le Seigneur, l'appelant du haut de la montagne, lui dit: "Adresse ce discours à la maison de Jacob, cette déclaration aux enfants d'Israël" (Exode 19-3)

Cette formule est intéressante parce qu'elle revient souvent dans la Bible. C'est ce qu'on appelle le parallélisme biblique: c'est-à-dire qu'un verset semble répéter dans la deuxième partie ce qui est dit dans la première partie. « Adresse ce discours à la maison de Jacob » c'est la première partie, « cette déclaration aux enfants d'Israël » c'est la seconde partie. Il y a un parallélisme. Cela c'est un trait que nous allons développer quand nous parlerons de la Bible en tant que texte de littérature, texte de poésie. Pour les exégètes le parallélisme évoque également une problématique particulière. En s'appuyant sur le principe que la Torah ne se répète jamais, et que s'il y a une apparente répétition, elle vient pour nous enseigner quelque chose.



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Nous allons voir que pour Rachi « la maison de Jacob » représente les femmes, et « les enfants d'Israël » représente les hommes. Il y a de nombreux développements non seulement de Rachi mais du Talmud et des commentateurs, sur la raison pour laquelle Dieu s'adresse d'abord aux femmes avant de s'adresser aux hommes.

Au verset 4, nous avons :

"Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens; vous, je vous ai portés sur l'aile des aigles, je vous ai rapprochés de moi" (Exode 19-4)

C'est très important, car ce don de la Torah va s'appuyer sur la vision qu'ont eue les hébreux des miracles qui ont été faits pour eux pour pouvoir sortir d'Égypte. Dieu s'appuie sur le fait qu'ils ont été témoins de l'action de Dieu en leur faveur dans l'Histoire. Nous avons déjà employé le mot « témoignage » pour les Tables de la Loi : c'est une notion très importante, « vous êtes d'abord des témoins ». Dieu leur dit que ce qu'ils vont sceller maintenant s'appuie sur l'histoire qu'ils ont eux-mêmes vécue : « vous l'avez vu ». « Je vous ai portés sur l'aile des aigles » c'est une image poétique.

D'ailleurs si vous prenez Rachi sur le verset 4 du chapitre 19 de l'Exode, vous verrez comment cette image est développée. Rachi écrit:

« Comme un aigle qui porte ses petits sur ses ailes. Car tous les autres oiseaux déplacent leur progéniture en la soulevant entre leurs pattes, de crainte d'un autre volatile pouvant voler au-dessus d'eux. L'aigle, en revanche, qu'aucun autre oiseau ne peut dominer, n'a peur que de l'homme et des flèches qu'il pourrait lui lancer. C'est pourquoi il installe ses petits sur ses ailes, en se disant : « Mieux vaut que ce soit moi que transperce la flèche plutôt que mes enfants ! » J'ai agi de la même manière : « l'ange de ha-Eloqim partit... » (14, 19), « [la colonne de nuée] vint entre le camp des Égyptiens et entre le camp d'Israël » (14, 20). Les Égyptiens lançaient des flèches et des projectiles de pierre, et c'est la nuée qui les recevait. »
(Commentaire de Rachi. Exode 19-4)

C'est cette image que Dieu donne de la manière maternelle dont il s'est comporté envers le peuple hébreu. Il ajoute « Je vous ai rapprochés de moi » : c'est-à-dire que Dieu a fait le premier pas, c'est lui qui a séduit la fiancée d'Israël.



Dans le verset 5, nous avons :

"Désormais, si vous êtes dociles à ma voix, si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor entre tous les peuples! Car toute la terre est à moi" (Exode 19-5)

J'aurais aussi pu surligner ce verset, car nous venons de voir que Dieu interpelle son peuple en lui disant « vous avez vu ». Maintenant il l'interpelle en lui disant « si vous êtes dociles à ma voix », donc il s'agit de l'entendre et de respecter ce qu'il dira, de respecter son alliance, on parle d'union entre Dieu et Israël, Dieu dit « alors vous serez mon trésor ». L'image est magnifique, Israël trésor précieux de Dieu parmi les peuples. Le verset se termine « car toute la terre est à moi » : Dieu se justifie, la terre entière lui appartient et il a le droit de choisir qui il veut, il choisit le peuple hébreu s'il est docile à sa voix et respecte son alliance, et écoute ce qu'il lui dit.

Dieu transmet cela à Moïse pour qu'il le transmette aux enfants d'Israël. Il y a là tout un processus. On vient de nous dire au précédent chapitre que le beau-père de Moïse lui a conseillé de s'entourer d'un conseil de sages, parce que Moïse était épuisé de gérer les plaintes du peuple d'Israël. Au verset 7, il convoque les anciens du peuple.

Moïse, de retour, convoqua les anciens du peuple et leur transmet toutes ces paroles comme le Seigneur le lui avait prescrit. (Exode 19-7)

Le mot ancien veut dire « les sages » : on peut être relativement jeune et être un *zaken*, quelqu'un qui a de l'expérience, qui comprend les choses. C'est aux *zekenim* que Moïse transmet la parole de Dieu. En transmettant au conseil, le peuple entier entend et répond à l'unanimité « *Tout ce qu'a dit l'Eternel, nous le ferons* » (Exode 19-8). Déjà, il y a une adhésion complète de la fiancée d'Israël à la demande du fiancé « Dieu », qu'on peut aussi appeler la *shekina*, « la puissance divine » qui va descendre sur le Mont Sinaï.

Moïse rapporte les paroles du peuple au Seigneur. (Exode 19-8) dans la suite du verset 8: cela veut dire que l'accord du peuple pour écouter et appliquer les termes de l'Alliance est la condition préalable que Moïse transmet à l'Eternel.



En réponse, l'Eternel parle à nouveau à Moïse et lui dit :

"Voici, moi-même je t'apparaîtrai au plus épais du nuage, afin que le peuple entende que c'est moi qui te parle et qu'en toi aussi ils aient foi constamment." (Exode 19-9)

Il y a là une sorte d'arrêt dans la négociation du contrat de mariage, pour que Moïse sache qu'il est un intermédiaire voulu et que Dieu veuille profiter de cette Alliance avec le peuple pour imposer Moïse comme son vrai porte-parole. Il dit à Moïse qu'il va parler au peuple entier, mais en s'adressant à lui, et ainsi le peuple entendra qu'il est son interlocuteur privilégié et qu'il s'adresse à travers lui au peuple tout entier.

Dieu va apparaître dans un nuage, puisqu'il est dit qu'on ne peut voir Dieu et rester vivant dans le texte même de la Torah. Moïse répète à l'Eternel les paroles du peuple. Cette fois-ci l'Eternel continue la négociation du contrat de mariage et dit à Moïse :

"Rends-toi près du peuple, enjoins-leur de se tenir purs aujourd'hui et demain et de laver leurs vêtements" (Exode 19-10)

Pour recevoir la parole divine il va falloir faire une sorte de préparation physique : se purifier, être prêt dans le corps à recevoir les paroles divines. Pour être pur, il ne suffit pas de l'intention intellectuelle ou spirituelle, il faut que l'homme entier, corps et âme, soit purifié.

En poursuivant la lecture, apparaissent un certain nombre de détails, Dieu précise que le peuple ne doit pas toucher la montagne qui va devenir brûlante, que quiconque s'approchera cessera de vivre. Cela me permet d'ajouter un commentaire : en hébreu lorsqu'on parle de la sainteté, *Kedoucha*¹, il est rare qu'elle soit décrite comme adjectif qualificatif. Quand on parle de la Ville Sainte, Jérusalem, ou des écrits saints, le Tanakh, ou de la langue sainte, l'hébreu : chaque fois il y a dans l'hébreu il y a une forme assez rare sur le plan morphologique, construite. C'est-à-dire que dans la forme du nom, qui est construit avec un autre nom, on sait que ces deux noms se définissent l'un, l'autre. On va parler de langue de la sainteté.

Voilà que le Mont Sinaï qui n'était pas une montagne sainte en soi va devenir une montagne de la sainteté au moment où Dieu va descendre dans la nuée pour que le peuple ne soit pas ébloui et tué par la présence de Dieu. Dieu ainsi enfermé dans ce brouillard, ainsi traduit par

¹ On va voir que Dieu propose à son peuple d'être *Kadosh*, c'est-à-dire d'être saint.



Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

la Bible du rabbinat, peut parler directement au peuple et lui parlant peut ne pas les effrayer et en même temps « en imposer » comme on dit en français. La montagne devient sainte, au verset 14 :

Moïse descendit de la montagne vers le peuple, lui enjoignit la pureté et ils lavèrent leurs vêtements. (Exode 19-14)

Dieu a parlé de trois jours de pureté. Nous allons devoir attendre trois jours de purification pour qu'au troisième jour apparaisse la présence divine, la *Shekina*.

Or, au troisième jour, le matin venu, il y eut des tonnerres et des éclairs et une nuée épaisse sur la montagne et un son de cor très intense. Tout le peuple frissonna dans le camp. (Exode 19-16)

« Les tonnerres » cela s'entend : ce sont les voix. « Les éclairs » : cela se voit. Ce sont les phénomènes miraculeux qui doivent frapper les esprits. « Une nuée épaisse sur la montagne » : on vient de voir que dans cette nuée se trouve la présence divine. « Un son de cor très intense » : c'est le *chofar*, qui nous rappelle le bélier sacrifié à la place d'Isaac au chapitre 21 de la Genèse. Le peuple entier frissonne.

La suite du récit c'est comment la montagne fume et devient une fournaise, tremble. La nature va participer à cet incroyable évènement. De nombreux midrashim racontent que le monde entier s'est tu à ce moment là pour permettre à la parole divine de s'entendre. La planète était silence.

Le son du cor allait redoublant d'intensité; Moïse parlait et la voix divine lui répondait. (Exode 19-19)

On entend le chofar tout au long de la fête de Roch Hachana, la fête qui célèbre l'anniversaire de la création du monde, qui est aussi une fête solennelle d'examen de conscience, la nouvelle année dans la tradition juive. Bien sûr ce chofar est celui d'Isaac mais aussi celui du don de la Torah, mais aussi celui qu'on entendra lorsque le Messie viendra. Encore une fois tout cela c'est de l'exégèse.



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

« Moïse parlait et la voix divine lui répondait ». Nous avons ici une reprise du thème précédent où Dieu disait « je te parlerai et le peuple en entendant ma voix te parler aura foi en toi aussi ». A ce moment-là, le Seigneur appelle à nouveau Moïse pour qu'il monte et il y a un dialogue face à face entre les deux et Dieu renvoie Moïse avertir le peuple :

"Descends avertir le peuple: ils pourraient se précipiter vers le Seigneur pour contempler sa gloire et beaucoup d'entre eux périraient." (Exode 19-21)

On ne s'approche pas de ce qui est saint. On doit toujours garder une distance. D'ailleurs ce qui est saint dans le judaïsme est considéré comme séparé. C'est pourquoi entre shabbat et les jours profanes, on fait une cérémonie qu'on appelle la *Havdala* (la séparation, la distinction), on distingue ainsi entre le jour sacré du shabbat et les jours profanes de la semaine.

Moïse répondit au Seigneur: "Le peuple ne saurait monter sur le mont Sinäï, puisque tu nous as avertis par ces paroles: 'Défends la montagne et déclare-la sainte!'" (Exode 19-23)

Dieu renvoie Moïse vers le peuple en disant que cette fois-ci, ce dernier doit revenir accompagné d'Aaron. Aaron est le frère aîné de Moïse et lui sert de porte-voix, on dit même qu'il a été son interprète car Moïse s'exprimait de façon difficile (il était probablement bègue) et c'est Aaron qui avait la parole facile et était intelligent, il était le grand prêtre, qui servait d'intermédiaire entre Moïse et le peuple. « Moïse redescendit vers le peuple » et lui expliqua tout cela.